

Bela Silva

Le temps tactile de la céramique
/The Ceramic Touch

Interview de/by Sarah Schug



1-2 — Bela Silva dans son atelier à Lisbonne /Bela Silva in her workshop in Lisbon

La réputation que s'est forgée l'artiste portugaise Bela Silva repose non seulement sur ses dessins débordant de vie et de poésie, mais aussi sur ses sculptures organiques et oniriques en céramique qui ont su donner un souffle nouveau à une technique séculaire. Basée à Bruxelles, Bela s'est installée récemment dans un nouvel atelier en rejoignant les Ateliers de Zaventem, un ancien complexe industriel transformé en pôle de création. Sa pratique de création organique exige un vaste atelier, car « [ses] sculptures peuvent peser jusqu'à 50 kg et demander sept paires de bras masculins pour les déplacer. »

■ Portuguese-born artist Bela Silva has made a name for herself not only with her vivid, poetic drawings but also for breathing new life into an ancient technique with her dreamy, organic ceramic sculptures. Based in Brussels, Silva recently set up a vast studio in Zaventem Ateliers, a former industrial complex turned creative hub. A big workshop is required for Silva's layered practice, as she says, "the sculptures can weigh up to 50 kg and sometimes I need seven men to move one".

3 — Vues de l'exposition / Exhibition views, Bela Silva, *Dessin Sculpture*, Spazio Nobile, Art On Paper, 24-27.10.2019, BOZAR, BE
4 — *La maison de mon enfance*, 2019, acrylique, gouache et encre indienne sur papier Arches, collection privée / acrylic, gouache and Indian ink on Arches paper, private collection 200 x 150 cm



© Margaux Nieto

TLmag : En quoi la céramique vous fascine-t-elle ?

Bela Silva : Je ne suis pas sûre de l'avoir choisie. J'ai une personnalité créative : je me consacre aussi à l'illustration et au travail du métal et de la cire, mais l'argile m'a subjuguée dès le départ. Je n'ai jamais cessé de la travailler depuis notre premier contact, un peu après mes vingt ans, malgré les efforts physiques et les maux de dos qu'elle implique. Les variétés d'argile sont infinies, tout comme les possibilités qu'elles offrent.

TLmag : S'agit-il d'une technique difficile à maîtriser ? Quelles en sont les contraintes ?

B.S. : Les délais qu'exige le travail de l'argile sont souvent méconnus. On me demande parfois d'expédier une pièce au bout d'une semaine, mais c'est autrement plus difficile que d'enfourner un gâteau : l'argile doit durcir et si elle se fissure, il faut tout recommencer. La révélation de la couleur est elle aussi imprévisible, le séchage peut à lui seul prendre trois à quatre semaines et le vernissage est une technique très délicate dont la maîtrise peut prendre très longtemps.

TLmag : Considérez-vous que vous exercez une activité plutôt artisanale ou artistique ?

B.S. : Je ne sais pas, je me soucie simplement de créer. La volonté sociale de tout vouloir faire entrer dans des cases me rend dingue. Je me contente de produire mes pièces et je me réjouis que des galeries se chargent de les vendre, m'épargnant ainsi toute considération commerciale.



© Margaux Nieto

TL # 32

5 — Vues de l'exposition / Exhibition views, Bela Silva, *Dessin Sculpture*, Spazio Nobile, Art On Paper, 24-27.10.2019, BOZAR, BE
6 — *Conversation entre les arbres*, 2019, acrylique, gouache et encre indienne sur papier Arches / acrylic, gouache and Indian ink on Arches paper, 114 x 192 cm
7 — *Tu es incrusté dans mes pensées*, 2019, acrylic, gouache and Indian ink on Arches paper 150 x 57 cm (2 panels of 75 x 57 cm)



© Margaux Nieto



© Margaux Nieto



© Margaux Nieto

TLmag : La céramique et les techniques artisanales semblent avoir le vent en poupe. Comment l'expliquez-vous ?

B.S. : Il y a quelques années c'était la photographie et aujourd'hui c'est au tour de la céramique. Les tendances passent, mais celle-ci me semble légitime : le public ressent à nouveau l'envie de toucher. Dans un environnement numérique où l'informatique occupe une place croissante, nous déconnectant de plus en plus de nos émotions, on voit ressurgir un désir de renouer avec la nature et de revenir à l'essentiel. On en a besoin pour se sentir bien.

TLmag : Votre exposition solo à la galerie Spazio Nobile approche. Pourriez-vous nous en parler ?

B.S. : Elle ouvrira ses portes en mars 2020. J'y présenterai de nouvelles

œuvres inspirées de mon récent voyage au Mexique, où je me suis sentie si bien ! Mon cœur est peut-être mexicain. Le climat y était doux, la musique résonnait à tous les coins de rue et les habitants étaient très sociables et chaleureux. J'y ai découvert la richesse de la culture latino-américaine, son histoire, ses musées et l'omniprésence de l'artisanat et de la céramique. L'effervescence de la scène artistique y attire de plus en plus d'artistes étrangers fuyant les loyers exorbitants de Londres ou New York. Ces voyages m'ont donné envie de tester de nouvelles couleurs, comme le rose, que je n'avais encore jamais utilisés. J'y présenterai des pièces en céramique, mais aussi plusieurs dessins dont l'ensemble pourrait constituer un beau carnet de voyage. ♦

Le solo show de Bela Silva, «*Despierta Corazón Dormido*», se déroulera du 12 mars au 16 mai 2020 à la galerie *Spazio Nobile*, rue Franz Merjay 142, B-1050 Bruxelles. Il fait suite au solo show de l'artiste sur le salon Art On Paper, Bozar, Bruxelles, qui a eu lieu du 24 au 27 octobre autour du «*Dessin Sculpture*»

La galerie *Spazio Nobile* présentera ensuite du 31 mars au 4 avril 2020 Bela Silva au salon PAD Paris, Les Tuileries.

belasilva.com/ceramics
[@belasilvaartist](https://www.instagram.com/belasilvaartist)

spazionobile.com
[@spazionobilegallery](https://www.instagram.com/spazionobilegallery)



8 — *Rencontre lumineuse*, 2019, acrylique et gouache sur papier Arches /acrylic and gouache on Arches paper, 152 x 56 cm (2 panels of 76 x 56 cm)
 9 — *La danseuse*, 2019, grès émaillé /glazed stoneware, 38 x 48 x 6 cm
 10 — *Dame du Soir*, 2019, sculpture en grès, engobes cobalt et argile noire émaillée /stoneware sculpture with cobalt and glazed black clay, 80x50 cm. Cette pièce unique a été sélectionnée par Homo Faber 2020 /This unique piece has been selected by Homo Faber 2020

■ **TLmag:** Why ceramics? What fascinates you about this medium?

Bela Silva: I'm not sure I would call it a choice. I'm a creative person – I also do illustrations and I work in metal and wax, but when I touched clay for the first time in my early 20s, I was hooked. And even though it's very physical and is giving me back problems, I keep working with it. There are so many possibilities and so many different kinds of clay.

TLmag: Is it a difficult technique to learn? What are the challenges?

BS: Working in clay is a long, creative process, and often this is not understood. People may ask me to ship something in a week, but it's not like baking a cake. Clay needs to dry, it can crack and you have to start over, or the colour doesn't turn out the way you expected. The drying period alone can take three to four weeks. One of the trickiest parts is the glazing – which can take a lot of time to learn and it is very technical.

TLmag: Do you see yourself as more of an artist or an artisan?

BS: I don't think about this. I just want to create. Society likes to put a label on

everything and it drives me insane. I just do my work and I'm glad I have galleries selling my pieces so I don't have to deal with all that aspect of the business myself.

TLmag: Ceramics and ancient craft techniques seem to be in-fashion nowadays. Why do you think that is?

BS: A few years ago it was photography, now it's ceramics – this is how it goes. But I think there is a legitimate reason for it: people feel the need to touch things again. In this digital world increasingly ruled by computers, where we are getting more and more disconnected from our emotions, there is a surge for reconnecting with nature, going back to the basics. People need that; it makes them feel good.

TLmag: You have a solo show coming up at Spazio Nobile. Can you tell us about it?

BS: The exhibition will open in March 2020 and I will present a series of new work inspired by my recent travels to Mexico. I felt so good there; I think I might be Mexican at heart! It was warm, music everywhere, and people are very social and talkative. I discovered the rich Latino culture and its history and museums,

where craftsmanship and ceramics are very present. The art scene is vibrant, and it increasingly attracts artists from abroad as rents in New York or London become unaffordable. The trip made me work with new colours, such as pink for example, a colour I had never used before. I will not only show ceramic works but also several drawings, which can be seen as a kind of travel journal. ✧

Bela Silva, *Despierta Corazón Dormido*, will be on view at Spazio Nobile between March 12-May 16, 2020

Spazio Nobile will present Bela Silva's work at PAD Paris, March 31-April 4, 2020

belasilva.com/ceramics
 @belasilvaartist

spazionobile.com
 @spazionobilegallery

